

6 mars 1873

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 6 mars 1873

M. PATRICK, le Greffier récemment nommé, ouvre la séance et fait savoir que le premier devoir de la Chambre est d'élire l'Orateur.

L'hon. M. COCKBURN (Northumberland Ouest), le candidat du gouvernement, est élu sans opposition.

La Chambre s'ajourne à deux heures et demie de l'après-midi.

La Chambre étant assemblée et M. l'Orateur élu ayant pris le fauteuil,

Il est apporté un message par **M. RENÉ KIMBER**, écuyer, Gentilhomme Huissier de la Verge Noire.

L'ORATEUR :

Son Excellence le **GOUVERNEUR-GÉNÉRAL** désire la présence immédiate de cette Honorable Chambre dans la salle des séances du Sénat.

En conséquence, M. l'Orateur se rend avec la Chambre dans la salle des séances du Sénat.

Et là, M. l'Orateur parle comme suit :

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

La Chambre des communes m'a élu comme son Orateur, bien que je ne sois que peu capable de remplir les devoirs importants qui me sont assignés.

Si, dans l'exécution de ces devoirs, il m'arrive en aucun temps de tomber en erreur, je demande que la faute m'en soit imputée, et non aux Communes, dont je suis le serviteur.

Prière

DISCOURS DU TRÔNE

Son Excellence le **GOUVERNEUR-GÉNÉRAL**, à trois heures de l'après-midi aujourd'hui, se rend en grande pompe dans la salle des séances du Sénat, et, ayant pris place sur le trône, Son Excellence fait appeler devant lui la Chambre des communes. Les membres de cette

Chambre, précédés par l'Orateur, l'hon. James Cockburn, se présentent à la barre. L'hon. James Cockburn informe Son Excellence que les membres de la Chambre des communes l'ont choisi comme Orateur et la prie de leur accorder les privilèges parlementaires habituels.

Après quoi il plaît à Son Excellence de prononcer avec plaisir l'adresse suivante.

1. En adressant la parole, pour la première fois, au Parlement du Canada, je désire vous exprimer la satisfaction que je ressens en ayant recours à vos avis et à votre assistance, aussi bien que mon profond sentiment de ma bonne fortune de pouvoir m'associer avec vous dans vos travaux et vos aspirations pour le bien-être de cette Puissance.

Je me réjouis à la pensée que mon entrée en office ait eu lieu à une époque où l'avenir du pays apparaît si plein de promesses, où la paix et l'amitié règnent entre toutes les nations voisines, et dans un temps qui présente tant d'indices du succès avec lequel le Canada lui-même consolide son unité politique et développe ses ressources matérielles.

2. Conformément à la décision prise du Parlement, et pour mettre à effet la législation de la dernière session, j'ai fait accorder ma charte à un corps de capitalistes canadiens pour la construction du chemin de fer du Pacifique. La Compagnie maintenant formée a donné des assurances que ce grand ouvrage sera vigoureusement poursuivi, et l'état favorable du marché monétaire en Angleterre donne tout lieu d'espérer qu'il sera pris des arrangements satisfaisants pour se procurer le capital nécessaire. Les papiers et la correspondance relatifs à ce sujet seront mis devant vous.

3. Durant l'année dernière les études pour l'amélioration et l'extension de notre système de canalisation, pour lesquelles il a été voté de l'argent pendant la dernière session, ont été poursuivies activement, et j'ai le plaisir de vous informer que les plans et devis pour l'agrandissement du Canal Welland et la construction du Canal de la baie Verte ont été complétés et que les travaux peuvent maintenant être donnés à l'entreprise.

Les études pour les canaux du Saint-Laurent seront, m'assure-t-on, fournies à temps pour commencer les travaux au commencement de l'année prochaine. Cela assurera l'achèvement de ces grandes entreprises à la même période.

4. Il est agréable de savoir que les efforts faits pour encourager l'immigration ont été couronnés d'un succès bien marqué, et que le nombre de personnes cherchant à s'établir au Canada a considérablement augmenté pendant l'année dernière. Je ne doute pas de votre ferme disposition à pourvoir amplement à l'augmentation constante du nombre de colons qu'on peut attendre chaque année et qui